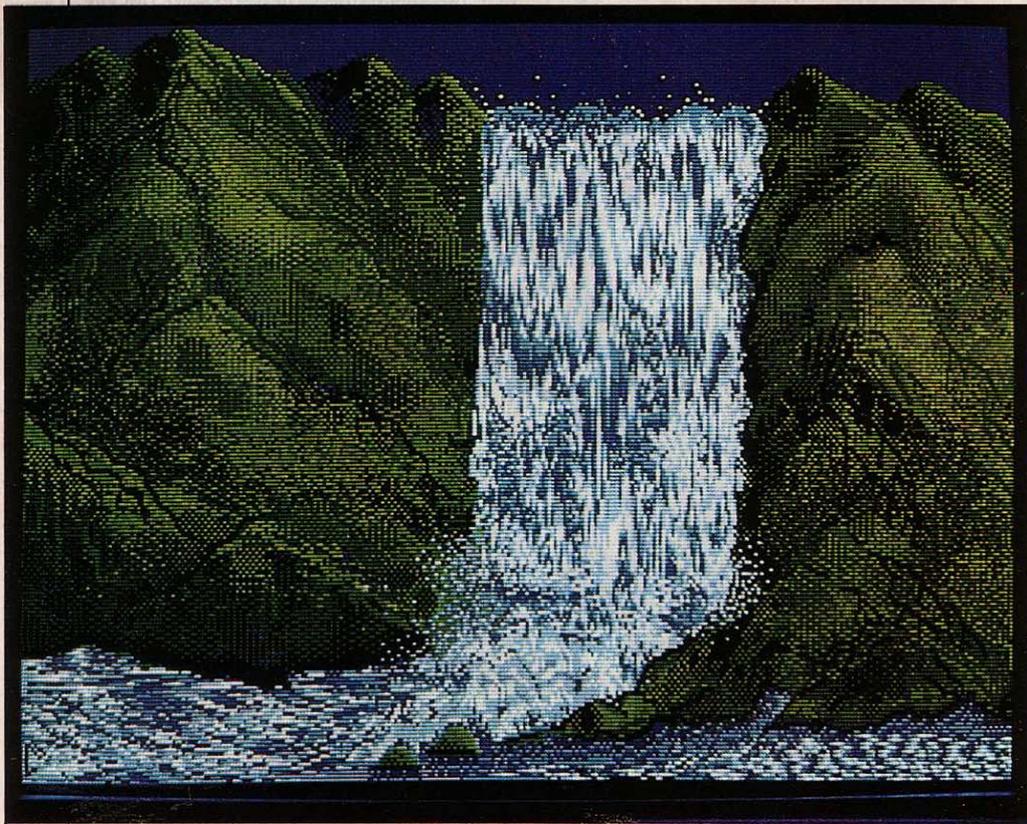


Après une période morose pour Atari, où se sont succédés problèmes de distribution et de maintenance, difficultés techniques de tous ordres, attentisme de la part des éditeurs de logiciels, et imbroglio juridique autour du statut d'Atari-France, la crédibilité du 520 ST sur le marché français paraît sérieusement entamée.

Six mois après l'apparition des premières machines en France, les chances d'avenir de cette très belle idée technologique et commerciale restent

ATARI



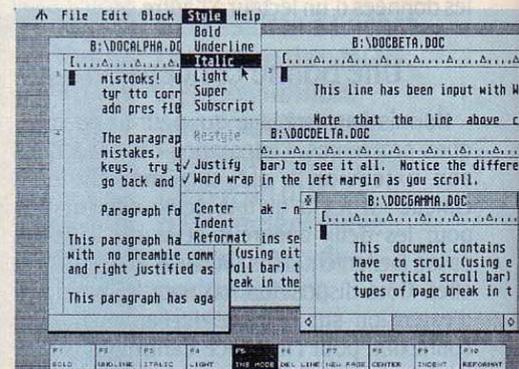
à démontrer. Ce mois de février devrait cependant redonner un second souffle à l'enfant chéri de Jack Tramiel. Configuration de base, périphériques, logiciels, voici le bilan de santé très provisoire d'un produit convalescent.

520ST

Le deuxième souffle

LES AMBITIONS TRIOMPHALISTES du début semblent bien lointaines. Aujourd'hui, le premier souci d'Atari-France est d'exister. Tout simplement. Sur le plan administratif, les choses ont fini par se clarifier. Désormais directement liée à Atari Corp., la filiale française ne manque pas d'urgences : reconquérir une part de marché partiellement occupée par des importateurs parallèles, qui ont su tirer profit des difficultés d'approvisionnement d'Atari-France ; réorganiser un réseau de distribution, jusque-là réduit à quelques grossistes aux reins suffisamment solides ; retrouver la confiance du public, en lui proposant des produits finalisés et disponibles, et un service après-vente efficace.

Première étape, Atari affirme être en mesure de fournir désormais une configuration complète. À savoir l'unité centrale, le moniteur monochrome, le lecteur 500 Ko, et une série de logiciels complète, conforme aux promesses initiales. L'unité centrale est enfin



Avec First Word, quatre textes peuvent être affichés simultanément à l'écran.

dotée d'une sortie RVB, et avec le câble Peritel est fourni un petit logiciel de synchronisation qui devrait autoriser l'affichage (en basse résolution bien sûr) sur n'importe quel téléviseur. Le système d'exploitation TOS et le logiciel intégrateur GEM sont toujours sur disquette, mais l'implantation en mémoire morte est annoncée pour le mois de mars. Un retard dû, paraît-il, à la difficulté de faire entrer la version francisée, plus volumineuse, dans les 192 Ko prévus. Le ST Basic, disponible depuis quelques semaines, reçoit enfin son manuel en français. En revanche, Atari semble avoir fait une croix sur le traitement de texte Gem-Write et le logiciel de dessin Gem-Paint, de Digital Research, qui devaient être fournis avec le 520 ST mais qui n'ont en réalité jamais été livrés. ST Texte, adaptation d'un traitement de texte pour la gamme 8 bits d'Atari, qui a été livré un temps avec la machine, n'utilise pas GEM, et a donc déçu tous

MATÉRIEL TESTÉ :

Machine du commerce en configuration complète, avec lecteur de disquettes 500 Ko, moniteur monochrome, TOS + GEM sur disquette, ST Basic, ST Logo, First Word, ST Texte et Néochrome. Moniteur couleur SC 1224.

Photos Thierry MORIN

ceux qui attendaient mieux du « Jackintosh ». Aussi Atari a-t-il acquis la licence de « First Word », le traitement de texte de la société anglaise GST Software, qui fonctionne sous GEM et qui fait désormais partie des logiciels fournis dans la configuration de base. De qualité professionnelle, il offre une puissance de traitement et des possibilités d'édition intéressantes. Il est possible de travailler sur quatre documents simultanément, pour un total d'une cinquantaine de pages de texte. Tous les caractères du 520 ST sont utilisables, et aucune fonction essentielle ne manque.

Enfin, pour remplacer GemPaint, Atari hésite encore ; soit il offrira aux futurs acheteurs de 520 ST une nouvelle version (possibilités d'animation) de Néochrome, le logiciel graphique déjà livré avec certaines machines ; soit il offrira DB Master, un gestionnaire de fichiers anglais créé par Stoneware, de qualité professionnelle. Le choix définitif indiquera les préférences d'Atari-France en matière de marché : familial ou semi-professionnel.

Dans tous les cas, les personnes qui ont déjà acheté un 520 ST incomplet se verront récompensées de leur confiance par l'envoi gratuit de First Word, ST Text, DB Master et Megaroids, une adaptation du très classique jeu de café Asteroïds. À ce lot s'ajouteront les manuels en français du Basic et du Logo. Une mesure qui ne touchera pas ceux qui se sont approvisionnés auprès d'importateurs parallèles, le client faisant encore les frais de la guerre entre distributeurs.

Pour ce qui est des périphériques, les moniteurs couleur sont enfin arrivés. Surprise, il s'agit de moniteurs Thomson, fabriqués à Hong-Kong, et équipés d'écrans 14 pouces antireflets. Leur prix est de 4 000 F environ



Animation et dessin pixel par pixel en 16 couleurs : les deux points forts de Néochrome.

(1). Les lecteurs de disquettes double-face de 1 Mo sont en magasin depuis plusieurs semaines au prix de 2 700 F. Trois modèles d'imprimantes sont prévus, dont une « quatre couleurs », mais Atari semble pour le moment se satisfaire de la compatibilité qui est assurée avec les imprimantes Epson RX, LX, FX et compatibles (les imprimantes destinées à

(1) La distribution des produits Atari étant encore très peu organisée, les prix que nous donnons dans cet article le sont à titre indicatif. Des différences parfois importantes peuvent apparaître d'un distributeur à l'autre.

l'IBM PC par exemple). Les efforts paraissent se porter plutôt sur le lecteur de disque dur de 20 Mo, dont la date de sortie est à nouveau repoussée.

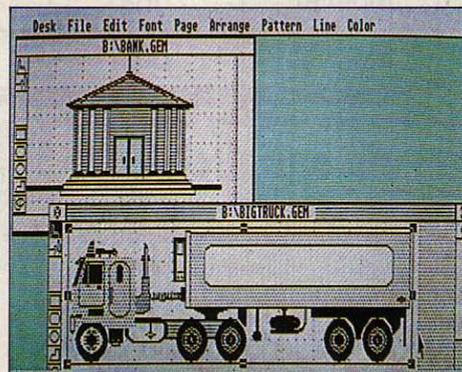
Les éditeurs confiants

Curieusement, malgré l'incertitude qui pèse sur le produit, son démarrage laborieux, et les rumeurs les plus alarmistes qui n'ont cessé de circuler autour du 520 ST, l'intérêt des



Brattacas, un jeu d'aventure animé, original et très soigné.

éditeurs de logiciels pour la machine semble avoir tenu bon. En Angleterre, par exemple, de nombreux programmeurs qui s'étaient lancés dans l'aventure du QL, ont fait profiter Atari de leur expérience du microprocesseur 68000. Et les logiciels commencent à arriver. Tous les domaines sont touchés : jeux, programmation, applications professionnelles, etc. En ce qui concerne les jeux, quelques-uns semblent préfigurer ce que va devenir le genre dans les prochaines années. Ainsi, un superbe Brattacas (Synopsys, 600 F) combine aventure et arcade avec un graphisme et une animation digne des jeux de café. Les dialogues apparaissent dans des phylactères, dans un pur style BD, et le contrôle du « héros » s'effectue avec la souris, dont les deux boutons permettent un grand nombre de combi-



GemDraw, utilitaire graphique plus particulièrement destiné au dessin technique.

naisons. « Hex », de Mark of the Unicorn (490 F), est un jeu de stratégie qui tire agréablement parti des qualités graphiques du 520 ST. Il met en scène une vingtaine de personnages différents que l'on combat par des sorts magiques adaptés aux pouvoirs de chacun. Sierron-Line a adapté deux de ses meilleurs jeux

d'aventure : Ultima II au graphisme moyen mais dont le scénario est très riche, et King's Quest, un classique très soigné. De la même manière, Transylvania, une réussite de Penguin sur Apple II, bénéficie d'une excellente adaptation sur l'Atari. Le Backgammon de Hippopotamus Software est étonnant : non seulement la réalisation graphique est extrêmement soignée (les coups sont joués avec animation des pions), mais la « psychologie » de l'adversaire, l'ordinateur en l'occurrence, est paramétrable ! Flipside, de Michtron, est un jeu d'Othello classique, d'un bon niveau. Enfin, Time Bandit, du même Michtron, mêle également aventure et arcade, là encore avec des qualités graphiques et d'animation extraordinaires.

Langages évolués

Les outils de développement pour le 520 ST sont désormais nombreux. Rien d'étonnant pour une machine qui ne prend sa réelle mesure qu'avec une programmation en langage C, ou en assembleur. La société anglaise Metacomco, célèbre depuis qu'elle a signé le système d'exploitation de l'Amiga, entend bien rentabiliser ses connaissances du 68000.



La qualité et l'animation des vrais jeux d'arcade avec Time Bandit.

Sont disponibles le Macro Assembler issu de celui de l'Amiga, MetaLisp qui est la version Metacomco du Cambridge Lisp, et un langage C, adaptation du Lattice C de l'IBM PC. Un MetaPascal est prévu pour bientôt. De Kuma Computers sont arrivés K-Seka, un macro-assembleur livré avec éditeur, désassembleur et linker (800 F), et K-RAM, qui permet d'utiliser une partie de la mémoire vive du ST comme disque virtuel (500 F). Chez Hippopotamus, une firme américaine qui travaille beaucoup sur 520 ST, certains utilitaires sont déjà disponibles, plusieurs autres ne devraient pas tarder : Hippo ST Disk Utilities, une collection de fonctions qui permettent de travailler directement sur le contenu d'une disquette (900 F) ; Hippo RAM Disk, un autre disque virtuel (700 F) ; Hippo C, un langage C enrichi d'accès au TOS et à GEM, qui autorise la programmation de l'environnement fenêtres, menus déroulants, souris. Enfin, Soft Spool de Michtron (650 F), utilise une partie de la mémoire de l'ordinateur comme tampon d'imprimante.

Au chapitre des applications personnelles, le choix est encore très peu étendu. Pour le

traitement de texte, hormis First Word et ST Texte, seul Express Letter Processor est disponible : un logiciel modeste de Mirage Concept, en anglais, qui n'utilise pas GEM, mais qui contient un petit gestionnaire de carnet d'adresses (730 F). Les logiciels graphiques sont deux : GemDraw - mais oui ! - seule application pour laquelle Digital Research et Atari ont, semble-t-il, réussi à accorder leurs violons, ne surprendra ni ne décevra aucun utilisateur de l'excellent Mac Draw, Degas, de Batteries Included (630 F), devrait

satisfaire ceux qui se sentent à l'étroit dans l'unique résolution graphique de Néochrome (la plus basse : 320 x 200) : les trois résolutions du 520 ST sont ici disponibles. On attend encore le logiciel ST Base de Micro-Application, annoncé depuis plusieurs semaines. Ce gestionnaire de fichiers risque de souffrir de l'éventuelle présence de DB Master dans la configuration de base de l'Atari.

Si par le nombre et la qualité, les logiciels qui arrivent sur le marché présentent un bilan encourageant, le plus difficile est à faire : tous

ces programmes restent assez chers en général. Et le marché encore étroit qu'ils touchent (environ 5 000 unités centrales auraient été vendues en France selon Atari, principalement à des passionnés d'informatique), ne plaide guère en faveur de réajustements immédiats. Ce qui serait un comble pour une machine encore inégalée pour le rapport puissance-prix, mais qui n'a toujours pas su toucher le grand public pour lequel elle est en théorie destinée.

Yann GARRET

Le standard de performances SVM

BONNE MOYENNE, DES FAIBLESSES

LE ST BASIC DE L'ATARI 520 ST n'étant pas disponible au moment de notre banc d'essai en septembre dernier (SVM n° 20), nous n'avions pu alors procéder à notre test de rapidité habituel. Voilà qui est fait aujourd'hui. Les scores enregistrés par le ST sont tout à fait honorables en ce qui concerne le calcul, avec une réserve toutefois : les opérations en double précision enregistrent un excellent score, mais celles-ci s'effectuent sur neuf chiffres significatifs seulement (contre six pour la simple précision), ce qui est plutôt pauvre. Le 520 ST est en revanche impressionnant dans le traitement des fonctions mathématiques : près de trois fois plus rapide que l'IBM PC-AT, et vingt-quatre fois plus rapide que le Macintosh. Les performances de l'affichage sont très moyennes, semblables à celles du Mac, mais il ne faut pas oublier que tout comme lui, le 520 ST n'a pas de mode texte, et calcule chaque fois position et dessin des caractères. C'est également le cas de l'Amiga. De plus, le ST Basic travaillant avec GEM, le logiciel intégrateur de l'Atari, la gestion des fenêtres ralentit considérablement l'affichage.

En ce qui concerne la manipulation de fichiers, les médiocres résultats enregistrés ne sont pas vraiment une surprise : le TOS, le système d'exploitation du 520 ST, est en effet une adaptation du CP/M 68 de Digital Research, qui n'est pas vraiment réputé pour sa rapidité. Totalement distancé pour les fichiers séquentiels, le 520 ST fait tout de même mieux que l'Amiga pour les fichiers à accès direct, mais sans les avantages de ce dernier, à savoir la capacité accrue des disquettes, et l'absence de limitation du nombre de fichiers. En revanche, le Macintosh est supérieur à l'Atari, parfois très largement, sur les cinq tests de fichiers.

| TEST | NOM DU TEST | IBM PC-AT | IBM PC-XT | MACINTOSH | ATARI |
|------|--|-----------|-----------|-----------|-------|
| 1 | Calcul sur des entiers | 100 | 38 | 54 | 75 |
| 2 | Calcul sur des réels | 100 | 38 | 35 | 90 |
| 3 | Calcul en double précision | 100 | 35 | 99 | 240 |
| 4 | Opérations logiques | 100 | 39 | 62 | 86 |
| 5 | Fonctions mathématiques | 100 | 26 | 12 | 286 |
| 6 | Chaines de caractères | 100 | 35 | 38 | 48 |
| 7 | Manipulation de tableaux | 100 | 38 | 50 | 91 |
| 8 | Branchements de sous-programmes | 100 | 33 | 39 | 42 |
| 9 | Affichage de texte | 100 | 34 | 13 | 22 |
| 10 | Affichage de graphisme | 100 | 37 | 30 | 21 |
| 11 | Écriture séquentielle sur disquette | 100 | 48 | 67 | 15 |
| 12 | Lecture séquentielle sur disquette | 100 | 43 | 56 | 22 |
| 13 | Création d'un fichier direct sur disquette | 100 | 85 | 153 | 54 |
| 14 | Écriture d'un fichier direct sur disquette | 100 | 28 | 25 | 11 |
| 15 | Lecture d'un fichier direct sur disquette | 100 | 19 | 14 | 11 |
| | Moyenne | 100 | 38 | 50 | 74 |

